

sterlings, & tous les Navires marchands qui se trouvoient sur ces Côtes destinés à passer en France, il s'est rendu au Cap, où cinq gros Vaisseaux Anglois & près de 40 Corsaires l'attendoient. Le combat s'y est engagé: il a été opiniâtre pendant trois heures entières, que la nuit l'a fait cesser. Les Anglois y ont perdu cent & quelques hommes, les François peut-être autant & plus, parce que les canons des premiers étoient chargés de boulets enchainés, de chaînes tranchantes, de valets souffrés & de toutes sortes de matières combustibles. On sçait que Mr. de Kerfaint dont les Anglois ont admiré la valeur & l'intrépidité, a eu quelques blessures dans ce combat. Cela ne l'a cependant pas empêché de s'y soutenir & d'encourager son monde. Le lendemain il n'a plus été apperçu. Il a continué sa route, & il a ainsi échappé au piège qu'on lui avoit tendu. L'Escadre Angloise a beaucoup souffert, & l'un de ses Vaisseaux qui est le *Greenwich* a échoué pendant le combat. On en a cependant retiré depuis les agrets, les canons & quelques effets dont il étoit chargé.

Les prises en mer sur les Bâtimens François ont recommencé à devenir fréquentes. Dans le mois de Décembre l'Escadre de l'Amiral Osborne dans la *Méditerranée* en a fait près de 30, & l'on a amené au mois de Janvier dans les Ports de *Portsmouth* & de *Plymouth* cinq Navires François venans de *Saint Domingue*, quatre partis de France pour *Loüisbourg*, chargés de vivres & de munitions, & quatre Armateurs de la même Nation. Une Frégate Française de 36 canons a été conduite à *Kingsale*. Plusieurs autres captures ont suivi celles-là. Il